



Tutorat 2023-2024



FORMATION EN SOINS INFIRMIERS

PREFMS CHU DE TOULOUSE

Rédaction 2023-2024

UEC 13

Sociologie et Anthropologie

Les apports de l'anthropologie à
l'épidémiologie : le cas du rôle
étiologique de l'isolement social

Ce cours vous est proposé bénévolement par le Tutorat Les Nuits Blanches qui en est sa propriété. Il n'a bénéficié d'aucune relecture par l'équipe pédagogique de la Licence Sciences pour la Santé ni de l'IFSI. Il est ainsi un outil supplémentaire, qui ne se substitue pas aux contenus diffusés par la faculté et l'institut en soins infirmiers.

Rédigé par Sourd Dorian à partir du cours de T.LANDES présenté le 06/11/2023.

Les apports de l'anthropologie à l'épidémiologie : le cas du rôle étiologique de l'isolement social

Bon courage :)

I. Introduction

a. L'anthropologie, définition

Le terme anthropologie vient de deux mots grecs :

- Anthrôpos, qui signifie « homme »
- Logos, qui signifie science, parole, discours.

L'anthropologie constitue jusqu'au XIXe siècle une branche du savoir philosophique plaçant l'homme au centre de ses préoccupations. Avec la naissance des sciences sociales, le terme change de sens pour désigner essentiellement la nouvelle science.

La démarche anthropologique « prend comme objet d'investigation des unités sociales de faible ampleur à partir desquelles elle tente d'élaborer une analyse de portée plus générale, appréhendant d'un certain point de vue la totalité de la société où ces unités s'insèrent ».

L'anthropologie est une discipline, située à l'articulation entre les différentes sciences humaines et naturelles, qui étudie l'être humain et les groupes humains sous tous leurs aspects, à la fois physiques (anatomiques, biologiques, morphologiques, physiologiques, évolutifs, etc.) et culturels (social, religieux, linguistiques, psychologiques, géographiques, etc.).

b. Epidémiologie, définition

Le mot « épidémiologie » provient de 3 grecs

- Epi = « au-dessus », « parmi »
- Demos = « peuple », « district » ;
- Logos = « mot », « discours ».

Ceci peut suggérer que l'épidémiologie ne s'appliquerait qu'aux populations humaines, mais le terme est également utilisé pour des études de populations animales (« épidémiologie animale », « épidémiologie vétérinaire ») ou végétales (« épidémiologie végétale ») ou même pour des études portant sur l'ensemble des organismes vivants (« éco-épidémiologie » ou « épidémiologie environnementale »).

L'épidémiologie est une discipline scientifique qui étudie les problèmes de santé dans les populations humaines, leur fréquence, leur distribution dans le temps et dans l'espace, ainsi que les facteurs exerçant une influence sur la santé et les maladies de populations.

c. Epidémiologie et anthropologie et santé publique

Ces deux disciplines ont des approches méthodologiques différentes. L'épidémiologie procède par un modèle quantitatif tandis que l'anthropologie procède par un modèle qualitatif. L'anthropologie apporte à la recherche épidémiologique.

Les enjeux de la recherche en Santé Publique sont :

- Analyser
- Intégrer
- Quantifier
- Comprendre

Ces enjeux permettent de guider les politiques gouvernementales.

d. Soutien social et santé

Le pendant positif de l'isolement est le soutien social. Ces deux variables sont 2 déterminants de santé publique qui ont été largement étudiés dans les années 1980 par les études épidémiologiques apportant ainsi des données pour les domaines de la santé mentale et de la santé physique. Si on devrait citer un article majeur publié en épidémiologie, on pourrait citer un article de

R.CASTEL en 1976 dans *The American Journal Of Epidemiology*. CASTEL à cette époque avait constaté virage vers une analyse plus nuancée du rôle de tamponnement social dans les rapports de l'individu à la santé publique. On commencer alors à s'intéresser à une approche sociale : les chiffres devenaient petit à petit des attitudes de société. Les facteurs stressants ne sont plus perçus comme ayant une influence automatiquement négative et direct sur la santé.

CASTEL avance une hypothèse que les stress psycho sociaux doivent être perçus comme des facteurs prédisposants et non comme des facteurs divers.

Le soutien social peut jouer un rôle de tampon et agir comme un facteur de protection : il atténue les conséquences psychologiques de l'exposition aux situations ou aux agents stressants.

Conscient que l'amélioration de l'état de santé de la population passe plus par la modification des facteurs environnementaux que par les traitements des individus, CASTEL propose des programmes de préventions en matière de santé qui concentrent leur force sur les familles et les groupes à risque notamment.

Le soutien social devient donc une variable clé dans les études épidémiologiques et elle traite un très large éventail de problème. A l'époque, on s'intéresse au suicide, à la dépression, aux maladies cardiovasculaires, aux abus, aux négligences envers les enfants.

Au début des années 80, on pouvait faire un bilan de ces recherches qui démontreraient que dans le respect des critères épidémiologiques (temporalité, spécificité...), on mettait en évidence d'un rapport de causalité entre le soutien social et la Santé. Il n'empêche que dans ces années-là, le soutien social a été réduit à une quantité de variable facilement manipulable dans les analyses statistiques, on n'est pas encore dans l'expérience du sujet.

Le morcèlement de ce concept avec une multitude d'indicateurs chiffrés a montré beaucoup d'interaction de manière statistique. Néanmoins, ce réductionnisme quantitatif (généralisé par les impératifs méthodologiques) nous a éloigné de la réalité du terrain. Ces lacunes sont caractéristiques du traitement qu'a été fait au soutien social à cette époque-là.

II. Apports de l'anthropologie

a. Premier apport

→ Définition systémique et holistique de l'isolement social

Une des premières contributions de l'anthropologie aux études épidémiologiques est la proposition d'une définition systémique et holistique. « Toute définition du soutien ou de l'isolement social doit être en mesure de rendre compte des interrelations existant entre l'ensemble de ces diverses composantes ». Il s'agit d'abord de sensibiliser les chercheurs au danger d'un morcèlement excessif de ce facteur de risque. L'anthropologie met également en place une méthodologie capable de mettre en évidence les principes régissant les interrelations entre les divers composants. Le traitement des données était donc décevant et superficiel.

b. Deuxième apport

→ Isolement social = construit social

L'anthropologie est capable d'orienter l'épidémiologie sur plusieurs axes d'investigation montrant que ce concept d'isolement social est pluriel. Il existe autant d'isolement social que de groupes sociaux et de problématiques de santé concernées.

L'isolement social n'existe alors qu'en tant que concept puisqu'il n'existe pas qu'un isolement social, mais des isolements sociaux en relation avec la multitude de groupes sociaux.

L'anthropologie invite donc à l'épidémiologie de modifier son approche : plutôt que de chercher une définition consensuelle d'isolement, on devrait plutôt faire émerger une définition de l'isolement social telle que conçue par un groupe donné, confronté à une problématique donnée. Tel sujet, dans telle milieu de vie et dans telle problématique va développer tel type d'isolement social.

L'isolement social est donc un construit social basé sur divers groupes sociaux. L'anthropologie met en évidence la nécessité d'une construction de méthodes qualitatives

c. Troisième apport de l'anthropologie

→ Isolement social = construit culturel

L'anthropologie montre également que l'isolement social est aussi un construit culturel. Ce que l'individu considère comme un aidant potentiel, la satisfaction face à l'aide reçue, la taille du réseau de soutien, la réceptivité de l'individu et sa propension à

demander de l'aide ne sont que quelques composantes de l'isolement profondément conditionné par les valeurs et l'idéologie dominante.

Exemples d'interactions entre culture et isolement social :

- La valorisation de l'autonomie et, corrélativement, le stigma associé à la perte d'autonomie peuvent freiner le recours à l'aide ou aux aidants disponibles et conduit à une sous-utilisation du réseau potentiel de soutien.
- L'idéologie de la vie privée influe aussi directement sur la provenance de l'aide reçue ou attendue
- La division sexuelle des tâches et des rôles amène les femmes à se culpabiliser. Les tâches ménagères, parentales,... entraînent un isolement culture.
- Corrélativement, l'idéologie "machiste" conduit les hommes à nier les besoins d'aide de leur conjointe.
- La crainte ou les préjugés négatifs qu'alimentent beaucoup de défavorisés envers les autorités les conduisent à repousser les interventions des travailleurs sociaux.
- La crainte des personnes âgées de « déranger »

On voit bien encore que l'anthropologie et l'épidémiologie sont complémentaires. L'épidémiologie est habile et incontestable dans l'opérationnalisation des mesures, des concepts. L'anthropologie permet de comprendre des données sur des vastes échantillons par les notions d'études qualitatives au plus près des populations et des notions de compréhension des mécanismes sociaux et culturels à l'intérieur des groupes et de sous-groupes.

d. Quatrième apport de l'anthropologie

➔ Etudes chiffrés à large échelle ≠ vérité sur le terrain

Le quatrième et dernier apport de l'anthropologie met en avant le grand danger des études épidémiologiques transversales. Les études transversales traitent des données en un instant t et ne s'intéressent pas aux données évolutives. Le danger réside dans l'apriori qui consiste à croire qu'en prenant un très grand nombre de sujets, on parvient à avoir des données plus fiables que des études qualitatives sur des petits groupes (exemple les sans-abris). Les deux types d'études sont complémentaires et on peut s'en servir ensemble.

L'isolement social est un drame individuel avant tout et il ne résulte pas de la somme obtenue par le relevé d'une somme de variable.

Les chiffres ne prennent ainsi leur pleine signification qu'une fois replacés dans la réalité de la vie.

Il faut opter résolument pour le paradigme de la sensibilité et du contact avec le terrain.

III. Conclusion

La contribution de l'anthropologie à la définition de l'isolement social, repose sur la compréhension des mécanismes de construction social et culturel.

Cela débouche sur une critique des usages de ces concepts et l'identification de la nécessité de créer des méthodologies complémentaires et la production d'outils de mesures plus sensibles. La complémentarité proposée est de s'intéresser à un tout petit groupe, puis de s'intéresser aux chiffres et non l'inverse.

Il y a une nécessité de sensibilisation des professionnels de santé aux notions d'anthropologie et d'épidémiologie et de leur complémentarité.

Le concept de santé est à voir sens large.